

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2015)  
**Heft:** 1

**Rubrik:** SVO : Société vaudoise des officiers

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Agenda 1er semestre 2015

samedi 14.03.2015 0900 - 1130	<b>Cours : "Le tir obligatoire pour les officiers"</b> <i>Stand de Vernand, Romanel-sur-Lausanne</i>
lundi 16.03.2015 1900 - 2300	<b>Accueil des nouveaux membres SVO avec visite de cave, suivi d'un souper malakoffs</b> <i>Domaine de la Vissenche, Gilly</i>
samedi 21.03.2015 1600 - 1900	<b>Visite de la Division Sûreté, Aéroport international de Genève</b> <i>Genève Aéroport, Geneve</i>
samedi 28.03.2015	<b>Tir d'accueil + tir des Sages</b> <i>Stand de Vernand, Romanel-sur-Lausanne</i>
samedi 11.04.2015 0900 - 1230	<b>41ème TIR D'AMITIE ASSO/SVO</b> <i>Stand de Vernand, Romanel-sur-Lausanne</i>
dimanche 12.04.2015 Toute la Journée	<b>Trophée du Muveran 2015</b> <i>Les Plans-sur-Bex, Les Plans-sur-Bex</i>
samedi 25.04.2015 0900 - 1600	<b>Assemblée Générale 2015</b> <i>Centre Général Guisan, Pully</i>
samedi 25.04.2015 1600 - 2100	<b>20km de Lausanne 2015</b>
samedi 02.05.2015 1100 - 1400	<b>Sortie à la fête de l'Epesse</b>
samedi 09.05.2015 0800 - 1200	<b>Tirs militaires / Tirs obligatoires</b> <i>Stand de Vernand, Romanel-sur-Lausanne</i>
jeudi 21.05.2015 1800 - 2200	<b>Assemblée générale groupement ouest</b> <i>Mess des officiers, Bière</i>
vendredi 22.05.2015 1830 - 2200	<b>Assemblée Générale du groupement Est 2015</b> <i>La salle du Battoir, Noville VD</i>
jeudi 28.05.2015 1830 - 2130	<b>Assemblée Générale du groupement Lausanne</b> <i>Salle du conseil communal, Lausanne</i>
lundi 01.06.2015 1830 - 2200	<b>Stamm, Café du Grütli</b> <i>café du grutli,, Lausanne</i>
mercredi 03.06.2015 1400 - 1830	<b>Tir en campagne préalable</b> <i>Stand de Vernand, Romanel-sur-Lausanne</i>
jeudi 04.06.2015 1830 - 2200	<b>Assemblée générale du groupement Nord 2015</b> <i>Caves de Bonvillars, Bonvillars</i>
Vendredi 05.06.2015 1400 - 1800	<b>Tir en campagne</b> <i>Stand de Vernand, Romanel-sur-Lausanne</i>
Samedi 06.06.2015 0830 - 1200, 1400 - 1700	<b>Tir en campagne</b> <i>Stand de Vernand, Romanel-sur-Lausanne</i>





### Tir de clôture 2014

Le 5 octobre 2014 s'est déroulé à Chamblon le tir de clôture de la SVO organisé par la section tir au pistolet. Le millésime 2014 est un excellent cru, malgré une météo incertaine, puisque la quarantaine de participant(e)s a vendangé de remarquables résultats.

Les vainqueurs :

Officiers 50 mètres :		
cap Jean-Daniel ROY	146 pts	sur 160
Officiers 25 mètres :		
maj Etienne GUGGISBERG	96 pts	sur 100
Dames à 25 mètres :		
Mme Laurence HAUTLE	99 pts	sur 100
Garçons à 25 mètres :		
Arthur Donati	91 pts	sur 100
Filles à 25 mètres :		
Julie HAUTLE	86 pts	sur 100

Le nombre de participants a naturellement réjoui les organisateurs qui soulignent une participation marquée de camarades du groupement EST accompagnés de leurs familles.

Toutes les personnes présentes ont pu aussi exercer leurs talents au tir à l'arc. Dans cette discipline, c'est une jeune archère qui obtint le meilleur résultat toutes catégories confondues; félicitations à Joëlle MASSON qui a réalisé le score magnifique de 110 pts sur 120.

Après les tirs, nous avons pu partager de sympathiques moments de convivialité autour des caquelons à fondue avec un petit verre de chasselas. Comme à l'accoutumée, le repas s'est conclu sur un généreux buffet de desserts concoctés par les participants.

Le comité de la section a profité de l'occasion offerte pour remercier Etienne GUGGISBERG après ses 7 années de présidence, en lui remettant solennellement un véritable couteau d'officier numéroté d'une série particulièrement limitée. Les dix premiers exemplaires sont gravés en chiffres romains et sont réservés à des personnalités que la section estime particulièrement méritantes. Le numéro 7 est désormais attribué.

Un grand merci aux généreux sponsors grâce à qui les fins guidons et fines gâchettes ont été dignement récompensés par une planche de prix remarquable.

Cette manifestation qui marque la fin de la saison de tir se déroule le premier dimanche d'octobre, alors vous pouvez déjà agender le 4 octobre 2015.

Crédit photo : HPM (Henri P. Monod)







SVO

## Stage de base de parachutisme militaire à Příbram(CZ), suite et fin.

**Maj Pierre Guggisberg**

Vice-président SVO

1. Main gauche protégeant mes attributs
  2. Main droite saisissant l'embrasure de la porte
  3. Pointe du pied droite au bord du vide
  4. Regard vers le chef
- A son ordre « go », j'appliquai le formel n°2 de la sortie de l'appareil :
1. Regard à l'horizon, à 45 degrés vers l'arrière
  2. Main droite rejoint la main gauche
  3. Elan vigoureux vers la sortie
  4. ...Einundzwanzig, ...zweiundzwanzig, ...dreiundzwanzig (le temps qu'il faut au parachute pour s'ouvrir. Pour les romands, c'est la même chose, mais comptez jusqu'à 25...)
  5. Contrôle...mince, mes sangles se sont entortillées et je ne peux pas effectuer le contrôle du parachute. Je dois d'abord pédaler en écartant les sangles avec force biceps. Voilà, c'est fait et je peux continuer le formel. Où en étais-je...ah oui :
  6. Contrôle de la bonne ouverture de la toile : ok
  7. Tirer 3 fois sur les commandes afin de faire descendre le frein (carré de toile de 50 par 30 cm évitant une trop forte sollicitation de la toile principale lors de son ouverture). Celui-ci doit libérer les câbles de toute tension, ce qui peut être une cause d'accident, donc une bonne raison d'ouvrir le parachute de secours : ok
  8. Repérer l'aérodrome et la zone d'atterrissage : ok
  9. Exercer le frein jusqu'à ce que le point mort soit trouvé
  10. Re-exercice du frein
  11. Admirer le paysage, en youtzer une.

La distance me séparant du sol (environ 1000 m) me panique. Je jette mon regard sur l'horizon et les paysages boisés sans fin, l'autoroute peu fréquentée, la rivière serpentant au milieu de terres fertiles. A quelques kilomètres, je reconnais les silos utilisés à l'époque de la guerre froide pour le stockage de missiles nucléaires : plus visibles que le CHUV depuis le lac Léman.

Coup d'œil à l'altimètre : 800 m. Coup d'œil au sol : il me semble être trop à la verticale du but. J'effectue un virage à 180°, me laisse emporter par le vent dont je ne

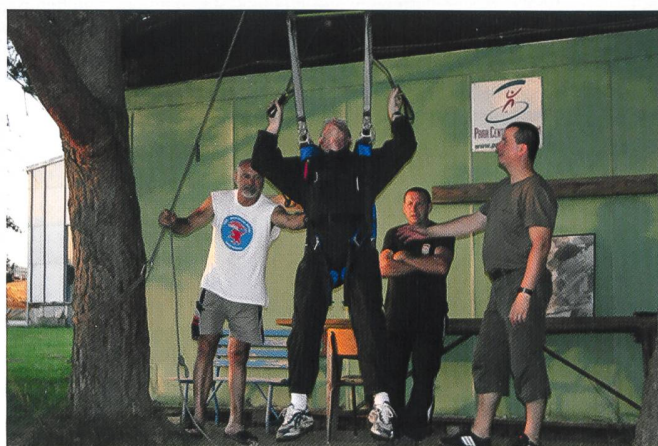
perçois pas la force et me retrouve en quelques secondes très loin de la zone d'atterrissage. 400 m d'altitude : je serai trop court, c'est certain. 300m, 200m, je perçois la vitesse horizontale mais je n'ai pas conscience de la vitesse de chute. Soudain, je vois les détails de chaque motte de terre que je vois grossir à grande vitesse : il est temps de préparer le freinage. 10 m, 5 m, je tire sur les cordes jusqu'au point mort, mais sans doute pas assez car je percute le sol plus violemment que je me l'imaginais, et surtout pas comme dans les vidéos montrant des atterrissages sans effort et sur un doigt de pied ! Roulé-boulé dans le champ de patates, emmêlée de pinceaux avec les cordes : n.. de djou ! Je me relève dans une combinaison qui a passé du noir au brun-sale. Je ramasse les cordes, la toile et me dirige vers les véhicules où mes petits camarades se congratulent déjà en échangeant leurs impressions : à 300 m du but, ce n'est pas trop mauvais pour une première, mais je suis un peu déçu de ne pas avoir pu exercer le formel de l'approche en 4 points ; ce sera pour l'après-midi.

De retour au campement, le repas de midi nous y attend : sur un plat, de petits spaghettis, dans une marmite, un bouillon avec de petites boulettes de viande et une julienne de légumes. Pour certains, il s'agit d'une soupe aux vermicelles, pour d'autres, des spaghettis bolognaise avec légumes : tout dépend de la quantité de bouillon !

Vers 1500, nous nous préparons pour le 2<sup>ème</sup> saut. La peur nous assaille, car nous savons maintenant à quoi nous attendre. Si la préparation au 1<sup>er</sup> saut se fit de manière méticuleuse sous la houlette des 4 moniteurs suisses, nous fûmes attribués à 4 tchèques, dont 3 ne parlaient que leur idiome : chacun dut prendre lui-même un parachute et le mettre sans instruction préalable : la moitié d'entre nous mit les sangles à l'envers, ce qui fut bien entendu rectifié, mais rajouta une bonne dose d'angoisse. Une courte instruction sur le formel d'atterrissage ainsi que sur la nouvelle zone d'atterrissage fut nécessaire, le vent ayant forcé et changé de direction. Et puis zou, dans l'avion.



Quelques minutes après le décollage, je sens une sourde angoisse m'envahir : nous n'avions même pas répété les formels 1 et 2 ! D'un coup, je me mets à mimer plusieurs fois les étapes des formels; visiblement, je ne suis pas le seul, mon exemple ayant été repris par bon nombre de mes colistiers. 12 minutes plus tard, l'altitude de 1500 m atteint, le premier triumvirat saute : problemlos. Cette fois, je suis le 3<sup>ème</sup> sauteur du 2<sup>ème</sup> groupe; le n°1 saute parfaitement bien; le n°2 saute, son parachute met une éternité à s'ouvrir, puis se détache, laissant la place à un magnifique parachute de secours rayé rouge et blanc : tout ce qu'il fallait pour me rassurer... Je m'approche de la porte, je saute quasi parallèlement à l'avion afin de ne pas me retrouver avec les sangles entortillées : cette fois, c'est bon. Même le carré de toile est descendu tout seul, ce qui ne m'empêche pas de poursuivre le formel en tirant 3 fois sur les poignées : le formel doit toujours être exécuté entièrement, les erreurs se payant cash ! Je contrôle ma position et m'assure cette fois d'être bien en avant du but pour pouvoir exécuter les manœuvres selon le formel. Mon 1<sup>er</sup> atterrissage ayant été quelque peu brutal, je tire sur les freins assez fort pour ralentir ma vitesse de chute, mais beaucoup trop tôt. J'atterris en douceur, mais avec la voile derrière moi. Le vent qui a forcé s'y engouffre et me traîne par terre jusqu'à ce que Rino me dise de lâcher une des cordes. Re- n.. de djou ! J'ai quasiment labouré le champ sur 10 mètres et me relève encore plus sale qu'avant. Rino m'attend pour une rapide AAR : « -attends d'être à 3 mètres avant de tirer un max sur les freins, et à terre, lâche tout de suite une des cordes, ok ? ». Oui chef, compris chef ! Nous récupérons le collègue « para-secours » et ses pièces détachées, puis



nous retournons au camp, dans l'ensemble assez contents de nos prestations respectives. Nous apprenons alors que l'un de nos camarades a eu un accident : son parachute ne s'est pas bien ouvert et il est parti en vrille jusqu'au sol sans qu'il ait eu le temps ou la présence d'esprit d'ouvrir son parachute de secours. Par chance, il s'en sort avec une vertèbre légèrement décalée, ce qui ne l'empêchera pas de nous rejoindre le lendemain matin et de rentrer en Suisse comme il est venu : en voiture.

Nous discutons ensuite des 2 cas qui viennent de se produire : « para-secours (c'est son nouveau surnom...) n'aurait pas eu besoin de l'actionner, n'ayant pas suffisamment attendu. Ce qui nous a fait dire que dorénavant, les Bernois seraient autorisés à compter jusqu'à « zweuiezwanzk, » les confédérés alémaniques parlant à une vitesse normale jusqu'à « dreiezwanzk, »





les Zurichois et les Bâlois jusqu'à « vierezwanzk », les Vaudois jusqu'à « 25 », et les genevois jusqu'à... « 28 » : c'est ce qu'on appelle le fédéralisme !

Vers 1800, nous nous envolons pour effectuer notre 3<sup>ème</sup> et dernier saut, avec la lumière chaude et apaisante des fins d'après-midis. L'atterrissage se déroule en douceur, toujours dans le champ de patate, mais à 10 mètres du but : on en redemande.

Fatigués, mais heureux comme des gamins qui reviennent de leur premier camp de scouts, nous rejoignons les cantonnements où un cochon de lait tourne sur le bûcher depuis quelques heures. Nous visionnons les sauts de la journée filmés soit depuis l'aile de l'avion, soit depuis le casque d'un moniteur : un régal.

Après une bonne douche, nous enfilons notre tenue de gala (entendez, la combi de saut brossée, le t-shirt aux couleurs du Parasuisse Airborne et les Kampfschuhe cirées) et sommes prêts pour la cérémonie de remise des diplômes. De haute tenue, celle-ci nous réserva quelques surprises que je n'oserais dévoiler ici : le secret doit être gardé afin de susciter l'envie des prochains candidats !

A l'issue de celle-ci, le chef des instructeurs tchèques, dernier commandant de bataillon de parachutistes tchèques durant la guerre froide, nous rappela la maxime suivante :

*« Dobrý parašutista je starý parašutista : un bon parachutiste est un vieux parachutiste ! »* Ce que je m'empresse de prendre au 1<sup>er</sup> degré !

La soirée fut alors l'occasion d'amplifier la qualité de nos sauts, de dramatiser nos péripéties et de sympathiser avec nos amis tchèques, jusqu'à point d'heure.

Dimanche, à 1130, nous prîmes congé des nos hôtes, des organisateurs et de nos camarades d'un week-end avec l'ardent désir de remettre ça au plus vite.

Qu'on se le dise, une séance de rattrapage sera organisée en 2015 !

E. G.

[www.parasuisseairborne.ch](http://www.parasuisseairborne.ch)





# Symposium AVIA

*Samedi 28 mars 2015*



## Invitation

### «Sécurisation à long terme de l'espace aérien»

Mesdames et Messieurs,

Le 27 août 2014, avec le concept pour la sécurisation à long terme de l'espace aérien, le conseil fédéral a décrit et a osé faire une prévision des futurs défis pour le système des forces aériennes et ses missions. Par un symposium l'AVIA veut faire participer les parties intéressées. En plus, elle veut créer une compréhension commune aux processus des futures conceptions et catalogues de compétences des Forces aériennes. La discussion de podium devra répondre aux questions sur les intentions ainsi que sur l'analyse des domaines de compétences. De plus, elle ouvrira un large éventail d'échange avec des politiciens liés à la sécurité.

Ne laissez pas échapper l'occasion de discuter sur un évènement orienté vers le futur.

Je me réjouis, de pouvoir vous souhaiter la bienvenue à Dübendorf le 28 mars 2015.

Colonel Fabian Ochsner, Président de l'AVIA centrale

L'évènement a lieu grâce au généreux dons d'industriels.

